Soirmagazine

Animé par Naïma Yachir

Numéro 165

soirmagazine@yahoo.fr

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

«Les scènes de violence reflètent souvent le vécu de ceux qui en sont friands»

Mlle Belharizi Amira, psychologue, décortique le phénomène des accrocs aux séries télévisées où le sang coule à flots et où les scènes de violence sont légion. Dans son analyse, elle explique que ces images reflètent souvent le vécu de bon nombre de ceux qui les regardent.

Lire en page 12

C'EST MA VIE

Torturée par les remords

Contrairement à la foule qui battait des pieds et des mains pour accaparer une place à l'avant, Djamel prend tout son temps. Il prie Dieu de lui réserver une place assise, de préférence aux côtés d'une personne aimant la compagnie afin de ne pas trop sentir le pesant voyage qui l'attendait.

VOYAGE CULINAIRE

Mechmech echachi

Cette semaine nous allons nous faufiler entre les dédales de La Casbah pour y découvrir une recette ancienne à base de viande uniquement.

Lire en page 13

Dingues de séries TV à suspense

Photos : DR

Intrigue, suspense, frissons, montée d'adrénaline... Ils sont fous de séries TV américaines. Le monde peut s'écrouler, leur maison brûler, la terre trembler, la reine Elizabeth annoncée... Les drogués aux séries n'en ont rien à battre. Rien ni personne ne pourrait les «déscotcher» de leur écran.

Par Soraya Naili

D'ailleurs, ils collectionnent les DVD, téléchargent tous les épisodes et nourrissent une passion dévorante pour les acteurs vedettes de leurs séries préférées.

Finie l'époque où tout le monde attendait impatiemment la diffusion de *Dallas*, une fois par semaine, sur l'unique chaîne de télévision nationale. De nos jours, les séries et sitcoms pullulent et les accros des séries trash et gore enchaînent les épisodes l'un après l'autre. Les scénarios sont tellement bien ficelés qu'il suffit de regarder le premier épisode pour devenir complètement addict : *Revenge, NCIS, Pretty Little Liars, The Walking Dead, White Collar, Scandal, Dr House, Sons of Anarchy, Greys Anatomy, Cold Case...* Les séries américaines se suivent et ne se ressemblent pas. Elles s'étalent parfois sur plusieurs années (saisons) et ont de plus en plus de fans !

Sarah, 25 ans

«La série qui me rend dingue en ce moment, c'est *Revenge*, révèle Sarah (25 ans). A la télévision, ils ont diffusé trois saisons seulement. Dès le premier épisode, j'ai accroché ! Au début, j'attendais la programmation sur Canal + mais comme le suspense était trop fort et les rebondissements inattendus, je me suis débrouillé les autres saisons en DVD.

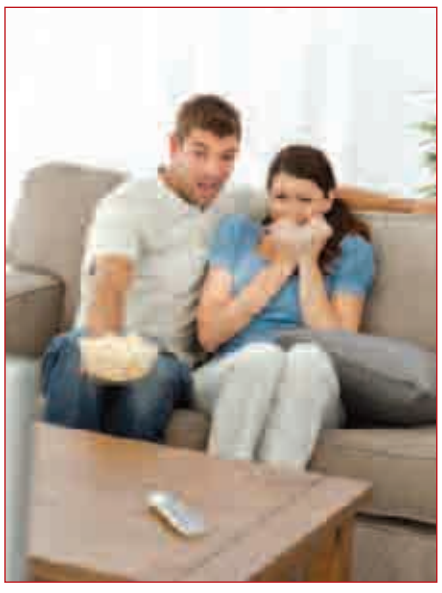
La saison quatre n'est pas encore sortie en français mais ne pouvant plus patienter davantage, je l'ai téléchargée en version originale, c'est-à-dire en anglais. Je suis trop curieuse de connaître ce que réserve Emily Torne (Emily Vancamp) à l'impitoyable Victoria Grayson pour se venger ! Je suis accro de cette série à tel point que je consacre tout mon temps libre à enchaîner les épisodes. C'est comme si je m'étais construit un univers parallèle ! Je me sens dans la peau des acteurs et je suis complètement happée et transportée. C'est sans doute ce qui me plaît dans cette série à suspense.»

Nabil, 41 ans

Regarder les films à la TV est passé de mode à en croire Nabil (41 ans), grand consommateur de séries américaines. «Plus il y a de suspense et d'intrigue, plus je suis scotché», confie-t-il. Je dépense un argent fou dans l'achat de DVD. Je collectionne les épisodes de mes séries préférées et les regarde en boucle sur mon ordinateur. Qu'elles soient anciennes ou nouvelles, je suis drogué à ce genre de productions.

Un peu d'hémoglobine, un soupçon de science-fiction et un brin d'humour et je décolle ! *Prison Break, Grey's Anatomy, Scandal,' Cold Case, The Mentalist, Sons of Anarchy, Breaking Bad, NCIS*… m'ont captivé au plus haut point. Lorsque je suis sur une série, je ne parle que de ça avec mes amis. Je leur passe les DVD afin de les rendre accros à leur tour. Et comme me le dit un copain : «Si tu regardes les 10 premières minutes, tu es foutu.» C'est tellement vrai. Tous les ingrédients sont réunis pour vous tenir en haleine. Une situation de dépendance qui fait hurler ma femme de rage. Selon elle, je passe trop de temps à mater les séries au lieu de l'aider à la maison. Entre nous, elle a tout à fait raison, mais il ne faut surtout pas le lui dire ! (éclats de rires).»

«Lorsque je suis sur une série, je ne parle que de ça avec mes amis. Je leur passe les DVD afin de les rendre accros à leur tour. Et comme me le dit un copain : ''Si tu regardes les 10 premières minutes, tu es foutu.'' C'est tellement vrai. Tous les ingrédients sont réunis pour vous tenir en haleine. Une situation de dépendance qui fait hurler ma femme de rage.»



Keltoum, 28 ans

«Je suis fada de séries. J'aime aussi bien celles qui font monter l'adrénaline telles que *Girly,* genre *Sex and the city*, *Desperate housewives*, *How i met your mother*…

Il m'est arrivé de décliner une invitation à dîner, une fête d'anniversaire ou de mariage, juste pour ne pas rater le passage de ma série préférée à la télévision.

Personnellement, je suis tellement scotchée à l'écran, que rien d'autre ne peut m'en détourner. Vous pouvez me parler, me tirer par les cheveux ou me dire que la maison brûle et qu'il faut se sauver, je ne vous entendrai pas. Je me souviens avoir piqué une grosse crise, il y a quelques années, à cause d'une panne de courant qui m'avait fait rater un épisode de ma série fétiche *Desperate housewives*.

A présent, grâce aux DVD et aux téléchargements, je suis mieux organisée. Je crois que je suis atteinte de ''sériemania''.

Une drogue dure dont je n'arrive pas à me désintoxiquer. Je me repasse en boucle les épisodes de toutes les saisons déjà vues. Je suis comme transportée dans un autre monde. Un univers presque irréel. Etre déconnectée du quotidien, c'est grisant !» Addict aux séries TV, un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur et qui n'est pas prêt à se calmer ! Les producteurs l'ont compris et ont en fait un véritable business qui n'est pas prêt à péricliter ! ■

ATTITUDES

Par Naïma Yachir
naiyach@yahoo.fr

Cupidité

Elle était toute fière de tirer de son congélateur les gâteaux qu'elle devait présenter l'après-midi à ses invités. Bien emballées dans une boîte en plastique, les douceurs sont retirées délicatement. Elle prend un *makrout*, le scrute, le soupèse, le hume, puis avec un sourire le remet dans son contenant.

«Il n'a pas bougé, il est aussi beau, il sent toujours le miel, comme si je l'avais réalisé la veille. Parfait, les invités n'y verront que du feu.»

Les autres variétés subiront la même inspection, et le test est réussi. Adjugés pour être dégustés ! «C'est bon, ils auront tout le temps de décongeler et de perdre l'odeur de la décongélation.»

En main d'experte, elle les dispose sur un plateau d'argent rutilant, puis donnera les dernières instructions à Rym, sa belle-fille, pour que les meubles, l'argenterie et le parquet brillent de mille feux. «Les tapis ! Mon Dieu il faut les monter à la terrasse et les épousseter. Cette tâche incombera à Rachida, la femme de ménage», signalera la maîtresse des lieux. Rym exécute les ordres de sa belle-mère sans rechigner pour éviter que celle-ci, une maniaco-dépressive de la propreté, ne pique une crise d'hystérie. Elle voudrait aussi faire bonne figure auprès de ses cousines venues partager sa joie à la suite de la naissance de sa petite-fille après cinq ans de mariage. Une occasion de leur montrer la somptueuse villa fraîchement construite qu'elle partage avec ses beaux-parents.

Elle jette un dernier coup d'œil à l'immense salon, vérifie s'il ne reste pas une petite graine de poussière et se dirige à la cuisine. Elle regarde le magnifique plateau orné de gâteaux.

Elle met sa main sur sa bouche et étouffe un cri : «Non ! ce n'est pas possible ! Ce sont les gâteaux qu'elle a préparés pour mon mariage.»

La belle-mère apparaît soudain au pas de la porte, et tout sourire dit : «Tu les as reconnus ? Tu as vu, ils n'ont pas changé, on dirait que je viens de les cuire. Tu sais au prix où ils se vendent aujourd'hui, j'ai bien fait de les garder.

Tout le monde me reproche le fait que je stocke tout dans le congélateur, en tout cas je suis contente de les avoir, cela m'a évité des dépenses inutiles. Avec la bonne *tamina* que je vais préparer, ça ira très bien. Qu'est-ce que tu crois, c'est comme ça qu'une bonne maîtresse de maison peut faire des économies ! Prends-en de la graine.»Rym, médusée, ne sait pas quoi répondre. Et puis, elle n'y pourra rien.

On ne pourra jamais contrarier sa belle-mère. Elle la savait radine. Elle supportait ne pas manger à sa faim parce qu'un repas elle s'arrangeait toujours pour le partager toujours en deux, une moitié ira dans nos ventres et l'autre au congélo et qu'elle retirera trois mois plus tard, qu'elle ne coupera jamais une tomate entière pour la salade. Le quart servira pour un autre plat. Elle a tout simplement sous-estimé son avarice.

«Je n'aurais jamais imaginé que sa rapacité irait jusqu'au point de faire ingurgiter à des personnes des produits qui ont dormi cinq ans dans le congélateur et qui risqueraient d'avoir des incidences graves sur leur santé. En plus, qui sont ces gens-là ? Mes cousines.» Dans la discrétion la plus totale, elle avertira ses cousines.

«Contentez-vous de la *tamina* ! ■